



## Ascension

### Méditation pour le jeudi 21 mai 2020

**Lecture: Luc 24,50-53**

**Méditation:**

Entre amis, quand on parle de ses vacances, une question revient régulièrement :

« Qu'as-tu fait cette année ? »

Et souvent, au lieu de répondre, j'ai voyagé en France ou en Italie, on dira plutôt

« Oh cette année j'ai fait la Bretagne ou cette fois, j'ai fait la Thaïlande... »

Si l'ami est un sportif, il répondra peut-être : « j'ai fait le Mont Blanc ».

Et si on pose la question à un pasteur cette fin de semaine, il dira, « j'ai fait l'Ascension »

Tiens de quelle ascension parles-tu ? de l'Everest ? de Chasseral ?

Pour la plupart des gens, l'Ascension est un acte sportif ou un de ces premiers longs weekends de congé où il fait beau.

Nous sommes donc bien loin de l'Ascension dont j'aimerais vous parler aujourd'hui.

Dans l'Évangile de Luc, on nous relate ce moment particulier où Jésus fut enlevé au ciel devant ses disciples.

Depuis Pâques, les disciples ont passé du temps avec Jésus, 40 jours exactement.

Nous savons que dans la Bible ce temps de 40 jours est symbolique, c'est un temps particulier, un temps d'apprentissage, de maturation.

Les disciples ont eu le temps de digérer dans leur tête et dans leur cœur tout ce qui est arrivé depuis ce fameux jeudi : le repas, l'arrestation de Jésus, son jugement, sa crucifixion, sa résurrection et ses apparitions.

Ils ont traversé toute la palette des émotions que l'on peut ressentir dans une vie.

Ils ont pensé être abandonnés, trahis peut-être ou trompés, accablés puis réconfortés, rassérénés, réunis...

Jésus était à nouveau à leurs côtés, tout n'était donc pas qu'une parenthèse éphémère.

Ils ont bu et mangé ensemble, ils ont parlé et les disciples ont grandi spirituellement.

Ils savent au fond d'eux-mêmes que quoi qu'il arrive désormais, ils ne seront plus jamais seuls, ils ne seront jamais abandonnés.

Ils sont prêts à vivre leur foi qu'ils soient en sa compagnie ou non.

Ils croient que d'une façon ou d'une autre, il sera toujours avec eux.

Alors ce moment que nous appelons l'Ascension n'est pas pour eux, un abandon.  
Ils ne vont pas retourner se réfugier dans une chambre haute ni ressentir une tristesse infinie comme ils l'ont vécu après la crucifixion.

Ce moment est particulier, c'est un passage obligé avant qu'ils ne puissent reprendre leur chemin de vie quotidien et intégrer cette expérience spirituelle dans leur vie.  
Ils gardent un lien fort avec celui qui a partagé leur vie et cette relation va être nourrie par le don de l'Esprit dont Jésus leur annonce la venue.

Dans la course de la vie, c'est maintenant le temps du relais. Jésus leur transmet « le témoin ».  
Désormais, ce sont eux qui témoigneront de ce qu'ils croient, de ce qu'ils ont vu et entendu, de ce qu'ils ont vécu.  
Ils sont devenus des témoins de la foi en ce Dieu qui vient à notre rencontre, qui nous offre la vie comme un espace de liberté pour apprendre à aimer.

Les disciples ne vont pas rester entre eux.  
Ils ne vont pas s'installer dans ce lieu d'au revoir.  
Ils ne vont pas édifier un monument à la mémoire de Jésus.  
Ils ne vont pas se cloîtrer sur ce flanc du Mont des Oliviers.  
Ils ne vont pas garder pour eux cette bonne nouvelle.

Ils vont la partager, s'en réjouir et avec l'aide de l'Esprit qui va venir, la transmettre en paroles et en actes.

Ils vont repartir à Jérusalem avec entrain, avec joie et avec la responsabilité de témoigner de la bonne nouvelle qu'ils ont partagée.  
Ils ne repartent pas comme ils sont venus.  
Ils ont été transformés, de disciples, ils sont devenus apôtres grâce à la bénédiction que Jésus a posée sur eux.  
De spectateurs, ils deviennent acteurs et chacun devra trouver comment porter le fruit de cette bénédiction.

Voilà ce qu'ils emportent avec eux, une bénédiction et une parole.  
Ils reçoivent la mission d'être des « lettres vivantes » envoyées aux quatre coins de la terre, témoignant de leur foi en parlant, agissant et témoignant de cette foi qui les fait vivre.

Voilà ce que nous rappelle ce jeudi de l'Ascension, un au revoir joyeux, une promesse de se revoir, un besoin de partager cette extraordinaire expérience de vie et de foi.

Alors il y a de quoi se réjouir de ce long weekend en approfondissant les liens qui nous relient à Dieu et les uns aux autres.

Nous avons vécu un temps particulier ces derniers temps, chacun/e confiné/e dans « nos chambres hautes ».

Bientôt, nous pourrions retrouver le chemin habituel de nos vies.  
Que ce soit avec joie et confiance que quoi qu'il nous arrive, nous ne sommes pas abandonnés, Dieu nous envoie les uns vers les autres pour nous témoigner son amour.

Amen

Ysabelle de Salis, pasteure